



**A**ssociation  
**R**égionale  
pour l'**E**tude  
de l'**H**istoire  
de la **S**écurité **S**ociale

**Siège** : 2 r du doyen Jacques Parisot  
54500 Vandoeuvre-lès-Nancy  
**Contact** : 11 r d'Auxonne 54000 Nancy  
06.73.56.45.08 [cnahes.grandest@gmail.com](mailto:cnahes.grandest@gmail.com)

**cnahes**

**conservatoire national**  
des archives, de l'histoire  
de l'éducation spécialisée  
et de l'action sociale

**Délégation GRAND EST**  
Alsace Champagne-Ardenne Lorraine  
**11 r d'Auxonne 54000 Nancy**  
**06.73.56.45.08**  
[cnahes.grandest@gmail.com](mailto:cnahes.grandest@gmail.com)

**Propos de Mme. Muriel COLOMBO représentante de M. Mathieu KLEIN,  
Maire de Nancy et Président de la Métropole du Grand Nancy**

**Ouverture du Colloque AREHSS-CNAHES**  
**« Les pauvretés d'hier, d'aujourd'hui... et demain ? »**

**Nancy Mercredi 12 janvier 2022 – 9h30 – Salle des Délibérations du Conseil Départemental**

**Lutter contre la pauvreté, c'est d'abord lutter pour en parler.**

La France compte 5,2 millions de pauvres si l'on fixe le seuil de pauvreté à 50 % du niveau de vie médian et 9,2 millions si l'on utilise le seuil de 60 %.

Le revenu médian, c'est un peu moins de 1 000€ par mois et par personne seule.

Évidemment, cela dépend du montant du loyer, des dettes à rembourser, etc.

Mais en tout état de cause, ce sont des millions de personnes pour qui la vie se réduit souvent à s'acheter de quoi manger, se vêtir, se loger, c'est-à-dire le strict minimum.

Le nombre de pauvres stagne dans notre pays, ce qui montre aussi une forme d'acceptabilité, voire d'indifférence, de la part de la société.

Dans le débat public, quand on parle de faits politiques, on parle de « pensée woke », « du transfert de Lionel Messi », du « dernier iphone », etc., mais on parle beaucoup moins de pauvreté.

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que ça soit à l'agenda public, c'est lutter pour en parler.

Donc merci aux organisateurs de cette journée.

**La pauvreté, c'est aussi une épée de Damoclès pour des millions de gens.**

La pauvreté, c'est aussi une épée de Damoclès pour des millions de ménages, qui ne sont pas pauvres, mais qui serrent la ceinture à partir du 20 du mois, qui vivent dans la crainte du déclassement.

C'est un sentiment angoissant qui étreint la vie de millions de personnes, qui se sentent juste « au-dessus du niveau de flottaison ».

Beaucoup ont l'impression de vivre dans une société dont on peut, à tout moment, se retrouver exclu, du fait d'un accident de vie – perte d'un emploi, handicap, divorce, endettement important, etc. L'*Assommoir* d'Emile Zola, qui décrit la déchéance d'une famille ouvrière, demeure d'actualité.

Cela nourrit le ressentiment, cela nourrit la recherche d'un bouc-émissaire, d'un plus faible que soi, par exemple celui n'a pas la même couleur de peau que soi.

**La pauvreté, c'est aussi une menace pour la démocratie, une menace pour le pacte démocratique**

**La pauvreté, ce sont des dispositifs publics qui sont mobilisés**

Beaucoup se joue au niveau national.

Mais les collectivités locales doivent prendre leur part.

On juge aussi de la valeur d'une civilisation à la façon dont elle aide les plus fragiles des siens. Et ce qui est vrai pour une civilisation est aussi vrai pour un collectif.

Voilà pourquoi Président Klein a fait de la lutte contre la pauvreté une priorité de son mandat.

Nous avons plusieurs projets en cours, déjà opérationnels ou que nous souhaitons appliquer sur le territoire de la Métropole du Grand Nancy :

- Village de l'Insertion, inauguré la semaine prochaine ;
- Logement d'abord ;
- Échanges réguliers avec les associations caritatives ;
- Volonté d'expérimenter le revenu jeunes.